

**CONSEIL DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 1995-1996

14 JUNI 1996

**PROJET D'ORDONNANCE**

**portant assentiment à la Convention  
sur la protection et l'utilisation  
des cours d'eau transfrontières  
et des lacs internationaux  
ainsi qu'aux annexes, I, II, III et IV,  
signées à Helsinki le 17 mars 1992**

**RAPPORT**

fait au nom de la Commission des Finances,  
du Budget, de la Fonction publique,  
des Relations extérieures  
et des Affaires générales

par M. Serge de PATOUL 5F.)

Ont participé aux travaux de la Commission:

1. Membres effectifs : MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mmes Françoise Dupuis, Andrée Guillaume-Vanderroost, MM. Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Membres suppléants: M. Mohamed Daïf, Mme Béatrice Fraiteur, MM. Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. membres: M. Thierry de Looz-Corswarem, Mme Sylvie Foucart, MM. Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Voir :

Document du Conseil:  
A-73/1 - (95-96): Projet d'ordonnance.

**BRUSSELSE  
HOOFDSTEDELIJKE RAAD**

GEWONE ZITTING 1995-1996

14 JUNI 1996

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende instemming met het verdrag  
inzake de bescherming en het gebruik  
van grensoverschrijdende waterlopen  
en internationale meren,  
alsook met de bijlagen I, II, III en IV,  
ondertekend te Helsinki op 17 maart 1992**

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor financiën, begroting,  
openbaar ambt, externe betrekkingen  
en algemene zaken

door de heer Serge de PATOUL (F.)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mevr. Françoise Dupuis, Mevr. Andrée Guillaume-Vanderroost, de heren Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Plaatsvervangers : de heer Mohamed Daïf, Mevr. Béatrice Fraiteur, de heren Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. Andere leden : de heer Thierry de Looz-Corswarem, Mevr. Sylvie Foucart, de heren Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Zie :

Stuk van de Raad:  
A-73/1 - (95-96): Ontwerp van ordonnantie.

## I. Discussion générale (1)

Plusieurs membres souhaitent demander un avis à la commission de l'environnement sur ces deux Traités.

La commission y consent.

Un membre demande pourquoi ce n'est pas la commission de l'environnement qui approuve ces deux projets d'ordonnance étant donné qu'ils portent sur des matières techniques qui sont exclusivement de sa compétence.

Le fait de les examiner une première fois en commission des relations extérieures puis de demander un avis à la commission de l'environnement et enfin de les réexaminer une seconde fois en commission des relations extérieures après que la commission de l'environnement ait remis son avis conduit à alourdir très fortement la procédure. Là où une réunion aurait suffi, il en faut minimum trois.

La présidente répond que l'habitude veut que ce soit la commission des relations extérieures qui traite les conventions internationales.

## II. Avis de la commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau

M. Mahfoudh Romdhani, rapporteur, procède à la lecture de l'avis de la commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau.

A l'unanimité des neuf membres présents, la commission remet un avis favorable à la commission des finances, du budget, de la fonction publique, des relations extérieures et des affaires générales sur le projet d'ordonnance qui lui est soumis. (2)

## III. Poursuite de la discussion générale

Un membre demande pourquoi la signature du ministre de l'environnement se trouve au bas de ces Traités alors que dans les autres il n'y a que la signature du ministre-président et celle du ministre des relations extérieures.

(1) Les projets d'ordonnance nos A-89/1 - 95/96 et A-90/1 - 95/96 ont été discutés conjointement.

(2) Le rapport fait au nom de la Commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau par M. Mahfoudh Romdhani figure en annexe du présent rapport.

## I. Algemene bespreking (1)

Verschillende leden wensen aan de commissie voor het leefmilieu een advies te vragen over die twee verdragen.

De commissie stemt hiermee in.

Die twee ontwerpen van ordonnantie hebben betrekking op technische aangelegenheden waarvoor enkel de commissie voor het leefmilieu bevoegd is. Een lid vraagt dan ook waarom die ontwerpen niet door die commissie worden goedgekeurd.

De procedure is erg omslachtig doordat de ontwerpen van ordonnantie een eerste maal worden onderzocht in de commissie voor de externe betrekkingen, er vervolgens een advies wordt gevraagd aan de commissie voor het leefmilieu en die ontwerpen ten slotte na ontvangst van dit advies een tweede maal worden onderzocht door de commissie voor de externe betrekkingen. Men zou hebben kunnen volstaan met één vergadering; nu moet er minstens driemaal worden vergaderd.

De voorzitter antwoordt dat het gebruikelijk is dat de internationale verdragen worden behandeld door de commissie voor de externe betrekkingen.

## II. Advies van de commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid

De heer Mahfoudh Romdhani, rapporteur, leest het advies van de Commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid voor.

De commissie brengt bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden bij de commissie voor financiën, begroting, openbaar ambt, externe betrekkingen en algemene zaken gunstig advies uit over het ontwerp van ordonnantie dat haar is voorgelegd. (2)

## III. Voortzetting van de algemene bespreking

Een lid vraagt waarom die Overeenkomsten ook door de minister belast met het leefmilieu ondertekend zijn, terwijl de andere overeenkomsten alleen door de minister-voorzitter en de minister belast met de externe betrekkingen zijn ondertekend.

(1) De ontwerpen van ordonnantie nrs A-89/1 - 95/96 en A-90/1 - 95/96 werden gelijktijdig besproken.

(2) Het verslag uitgebracht namens de Commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid door de heer Mahfoudh Romdhani is bij dit verslag als bijlage gevoegd.

Le ministre répond que c'est parce qu'il s'agit de matières techniques et qu'il n'y a qu'un seul ministre fonctionnellement compétent.

#### IV. Discussion des articles

##### *Article 1<sup>er</sup>*

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

##### *Article 2*

L'article 2 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

#### V. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Le rapport est approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

*Le Rapporteur,*  
Serge de PATOUL

*La Présidente,*  
Françoise DUPUIS

De minister antwoordt dat het hier over technische aangelegenheden gaat en dat hiervoor slechts één minister bevoegd is.

#### IV. Artikelsgewijze bespreking

##### *Artikel 1*

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

##### *Artikel 2*

Artikel 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

#### V. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

Het verslag wordt goedgekeurd met eenparigheid door de 11 aanwezige leden.

*De Rapporteur,*  
Serge de PATOUL

*De Voorzitter,*  
Françoise DUPUIS

## Annexe

### Avis de la commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau

#### PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à la Convention  
sur la protection et l'utilisation  
des cours d'eau transfrontières  
et des lacs internationaux  
ainsi qu'aux annexes, I, II, III et IV,  
signées à Helsinki le 17 mars 1992

#### A. Exposé du ministre de l'environnement

*Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontières et les lacs internationaux, signée à Helsinki le 17 mars 1992.*

Historiquement, la prévention de la pollution des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux se traduisait par des traités entre pays riverains sans toujours prendre en compte le concept de bassin hydrographique.

La convention d'Helsinki constitue ainsi un *cadre énonçant les grands principes à appliquer dans les traités entre Etats riverains.*

Ces principes, tels le principe de précaution, du pollueur payeur et du droit des générations futures sous-tendent l'engagement de chaque partie signataire à combattre et réduire la pollution des eaux pouvant entraîner des effets néfastes dans d'autres pays et régions.

Parmi ces principes, figurent notamment l'engagement de gérer les eaux transfrontières de façon rationnelle et équitable et, si nécessaire, de restaurer les écosystèmes aquatiques.

Aux fins de réduire l'impact transfrontalier de la pollution et de prévenir à la source les risques de pollution, *des objectifs de qualité et des limites doivent être fixées dans les autorisations de rejet ainsi que des mesures de surveillance et de contrôle.*

*Des études d'impact doivent être exigées et des plans d'urgence élaborés afin de réduire autant que possible le risque de pollution accidentelle.*

La Convention prévoit également de manière classique une *coopération* et d'une *assistance mutuelle*, des *échanges d'information* et d'*expérience* entre parties riveraines.

Il faut souligner *l'obligation d'information du public* : cela implique que les objectifs de qualité de l'eau, les autorisations délivrées, les résultats des prélèvements d'échantillons d'eau et les résultats des contrôles soient portés à la connaissance du public.

De plus, le droit d'accès à ces informations doit lui être garanti.

Enfin, la mise en œuvre et le suivi de la convention sont assurées par la conférence des parties contractantes qui peut également revoir certaines stratégies ou adopter certains amendements.

## Bijlage

### Advies van de commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid

#### ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met het verdrag  
inzake de bescherming en het gebruik  
van grensoverschrijdende waterlopen  
en internationale meren,  
alsook met de bijlagen I, II, III en IV,  
ondertekend te Helsinki op 17 maart 1992

#### A. Uiteenzetting van de minister belast met het leefmilieu

*Verdrag betreffende de bescherming en het gebruik van grensoverschrijdende waterlopen en van internationale meren, ondertekend te Helsinki op 17 maart 1992.*

Historisch gezien kwam de voorkoming van de verontreiniging van de grensoverschrijdende waterlopen en van de internationale meren tot uiting door verdragen tussen buurlanden te sluiten zonder dat er steeds rekening werd gehouden met het begrip hydrografisch bekken.

Het verdrag van Helsinki bestaat aldus uit een *kader waarin de grote beginselen voorkomen die moeten worden toegepast bij het sluiten van verdragen tussen buurlanden.*

Deze beginselen, zoals het voorzorgsbeginsel, het beginsel van de vervuiler-betaler en van het recht der komende generaties, houden in dat elke ondertekenende partij zich verbindt tot het bestrijden en het verminderen van de waterverontreiniging die schadelijke gevolgen kan hebben voor andere landen en gewesten.

Onder deze beginselen komt onder andere de verbintenis voor om het grensoverschrijdende water op redelijke en evenwichtige wijze te beheeren en, indien nodig, om de water-ecosystemen te herstellen.

Teneinde de grensoverschrijdende weerslag van de verontreiniging te verminderen en de vervuilingrisico's bij de bron te voorkomen, *moet er gestreefd worden naar doelstellingen inzake kwaliteit en grenswaarden worden vastgelegd inzake lozingsvergunningen evenals toezichts- en controlemaatregelen.*

*Effectenstudies moeten worden opgelegd en noodplannen uitgewerkt teneinde het risico op een toevallige vervuiling zoveel mogelijk te verminderen.*

Traditiegetrouw voorziet het verdrag *ook in een samenwerking en in een onderlinge bijstand, evenals in informatie- en ervaringsuitwisselingen* tussen de naburige partijen.

De informatieplicht tegenover het publiek dient benadrukt: dit veronderstelt dat de doelstellingen voor de kwaliteit van het water, de uitgereikte vergunningen, de resultaten van de aftappingen van watermonsters en de resultaten van de controles, ter kennis van het publiek wordt gebracht.

Bovendien dient het recht van toegang tot deze informatie hem te worden gewaarborgd.

Ten slotte worden de uitvoering én de opvolging van het verdrag verzekerd door de conferentie van de verdragsluitende partijen die ook bepaalde beleidsvormen kan recht zetten of bepaalde amendementen aannemen.

*La Région de Bruxelles-Capitale a déjà appliqué concrètement les grands principes qui se dégagent de la convention d'Helsinki dans l'élaboration des traités Escaut et Meuse.*

Elle participe activement à la définition des objectifs de qualité des eaux de l'Escaut et de la Meuse ainsi que des mesures à prendre dans le bassin versant pour atteindre ces objectifs.

## B. Discussion générale

Un membre souhaite savoir quels paramètres de pollution sont pris en compte. La pollution radioactive est-elle également mesurée? La Région de Bruxelles-Capitale ne peut y être indifférente étant donné que ses captages d'eau ont lieu dans la Meuse, cours d'eau qui assure le refroidissement de deux centrales nucléaires, celle de Tihange et celle de Chooz. En tout cas, cette dernière a des répercussions sur le captage à Taillefer.

Un commissaire se demande si le fait de signer la convention d'Helsinki permettra à la Région de Bruxelles-Capitale d'avoir des exigences par rapport à ses voisins. Il s'agit en effet d'une réglementation transfrontalière entre Etats et non entre Régions. Le commissaire peut-il en conclure que cette convention ne s'applique pas aux relations de la Région de Bruxelles-Capitale avec la Flandre par exemple?

Un commissaire réitère ce qu'il avait déjà dit lors de la discussion sur le projet d'ordonnance portant assentiment à la convention sur la diversité biologique faite à Rio de Janeiro le 5 juin 1992. L'adoption de conventions et de traités internationaux comporte en contre-partie des obligations pour les Régions et Communautés qui les adoptent.

Ces conventions internationales entraînent des coûts financiers, par exemple pour la mise en place d'un secrétariat international chargé du suivi de ces conventions. En raison du nombre important de conventions approuvées il peut en résulter, à terme, une charge financière importante.

Le ministre précise que dans la convention d'Helsinki on n'aborde pas la pollution radioactive en tant que telle mais qu'y sont mentionnées les substances dangereuses.

Etant donné que cette convention sera signée par les trois Régions et l'Etat fédéral, implicitement les matières radioactives y seront prises en considération puisqu'il s'agit bien d'une substance dangereuse, demeurée de compétence fédérale. L'Etat fédéral aura donc des obligations de contrôle en ce qui concerne la radioactivité des cours d'eau.

Il s'agit effectivement de conventions entre Etats. En tant que telle, elle n'est pas applicable de Région à Région, sauf que dans la pratique d'autres engagements peuvent se faire dans le cadre de cette convention.

Dès le moment où les Régions ont signé avec les Pays-Bas et la France le traité Escaut-Meuse, elles se sont engagées dans la pratique à respecter la convention d'Helsinki.

Le ministre reconnaît que la signature de traités internationaux a des conséquences budgétaires: une commission de suivi est mise sur pied, qui requiert la désignation d'experts, ....

## C. Avis

A l'unanimité des neuf membres présents, la commission remet un avis favorable à la commission des finances, du budget, de la fonction publique, des relations extérieures et des affaires générales sur le projet d'ordonnance qui lui est soumis.

*Le Rapporteur,*

Mahfoudh ROMDHANI

*Le Président,*

François ROELANTS du VIVIER

*Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft de hoofdbeginselen voortvloeiend uit het verdrag van Helsinki reeds toegepast bij het opmaken van de Schelde en Maasverdragen.*

Het Brussels Gewest speelt een actieve rol bij het bepalen van de doelstellingen van kwaliteit van het Schelde- en Maaswater evenals van de maatregelen te treffen in het stroomgebied om deze doelstellingen te halen.

## B. Bespreking

Een lid vraagt met welke vervuilingparameters rekening wordt gehouden. Wordt ook de radioactieve vervuiling gemeten? Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet daar aandacht aan besteden. Het wint zijn water immers uit de Maas, een rivier die het koelwater levert voor twee kerncentrales, te weten Tihange en Chooz. Deze laatste kerncentrale heeft hoe dan ook gevolgen voor de waterwinning in Taillefer.

Een lid vraagt zich af of het Hoofdstedelijk Gewest, door de ondertekening van het Verdrag van Helsinki, zijn bureaus eisen kan stellen, daar het een grensoverschrijdende regeling tussen Staten en niet tussen Gewesten betreft. Mag het commissielid hieruit besluiten dat het Verdrag niet op de betrekkingen tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en bijvoorbeeld Vlaanderen van toepassing is?

Een commissielid herhaalt wat hij reeds tijdens de bespreking van het ontwerp van ordonnantie houdende instemming met het Verdrag inzake biologische diversiteit, ondertekend te Rio de Janeiro op 5 juni 1992: de goedkeuring van internationale overeenkomsten en verdragen houdt voor de Gewesten en de Gemeenschappen die ze goedkeuren, verplichtingen in.

Die internationale overeenkomsten brengen financiële lasten mee, bijvoorbeeld voor de oprichting van een internationaal secretariaat dat belast is met de follow-up van die overeenkomsten. Het grote aantal overeenkomsten kan op termijn voor aanzienlijke financiële lasten zorgen.

De minister preciseert dat er in het Verdrag van Helsinki inderdaad geen gewag gemaakt wordt van de radioactieve vervuiling als zodanig, maar wel van gevaarlijke stoffen.

Daar dit Verdrag door de drie Gewesten en door de federale Staat zal worden ondertekend, zal er met de radioactieve stoffen impliciet rekening worden gehouden, daar het inderdaad gevaarlijke stoffen betreft, die tot de federale bevoegdheid blijven behoren. De federale Staat zal dus de radioactiviteit in de waterlopen moeten controleren.

Het gaat inderdaad over overeenkomsten tussen Staten, en als dusdanig is het Verdrag niet van toepassing tussen Gewesten onderling, wat niet uitsluit dat er in de praktijk in het kader van deze overeenkomst andere verbintenissen kunnen worden aangegaan.

Vanaf het ogenblik dat de Gewesten met Nederland en Frankrijk het Schelde-Maasverdrag hebben ondertekend, hebben ze zich ertoe verbonden in de praktijk het Verdrag van Helsinki na te leven.

De minister erkent dat de ondertekening van internationale verdragen een weerslag heeft op de begroting: er wordt een commissie voor de follow-up opgericht, waarvoor deskundigen moeten worden aangewezen ...

## C. Advies

De commissie brengt bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden bij de commissie voor financiën, begroting, openbaar ambt, externe betrekkingen en algemene zaken gunstig advies uit over het ontwerp van ordonnantie dat haar is voorgelegd.

*De Rapporteur,*

Mahfoudh ROMDHANI

*De Voorzitter,*

François ROELANTS du VIVIER

